

La facture énergétique de la France en 2001

Après un doublement en 2000, la facture stagne (-2,5 %) à 23,07 Md€

par Louis Meuric,
Observatoire de l'Énergie, DGEMP,
Ministère de l'Économie, des Finances et de l'Industrie

La facture énergétique de la France s'est élevée en 2001 à 23,07 milliards d'euros (Md€), en légère baisse de 2,5 %, contre 23,67 Md€ en 2000, 11,73 Md€ en 1999 et 13,1 Md€ en 1997. Elle représente 1,58 % du PIB total (après 1,68 % en 2000 et contre 0,87 % en 1999), un niveau comparable à 1986 et bien inférieur à celui de 1982 (5 %).

Les importations d'énergie ont représenté 31,12 Md€ (-4,1 % par rapport à 2000) et les exportations 8,05 Md€ (8,4 %).

Les principaux effets de la baisse de la facture sont une hausse du dollar de 2,6 % à 1,117 €, une baisse des cours du pétrole brut de -14,3 % pour le Brent daté, une hausse du prix du gaz importé de 30,0% (libellé en dollar), le gaz suivant avec 5 mois de retard l'évolution du brut - la contribution globale de l'évolution des prix des énergies importées et exportées est de -4,2 % - et, enfin, une faible baisse du solde importateur en quantités, de -0,9 %, sous les effets opposés des facteurs suivants :

- une baisse de la consommation finale (-0,1 % en Mtep, y compris non énergétique) en raison surtout du ralentissement de l'économie, en particulier pour les industries de biens intermédiaires, grosses consommatrices d'énergie ;

- un fort déstockage en 2001, qui fait suite à un stockage encore plus important en 2000, le tout contribuant pour -4,3 % à la baisse de la facture par rapport à 2000 ;

- les autres événements non récurrents ont des influences de moindre ampleur qui se compensent : baisse de l'extraction de combustibles fossiles, climat moins doux cette année (indice de rigueur 0,95, contre 0,88 en 2000), qui contribuent à l'alourdissement de la facture et à l'inverse hausse de la production nationale d'électricité primaire.

L'évolution des prix à l'importation

Produits pétroliers

Après les fortes hausses de 1999 et 2000 (respectivement +39,6 % et +60 % pour le Brent), les cours du pétrole baissent légèrement en 2001, de 14,3 % : en effet, face au ralentissement de l'économie mondiale, perceptible dès le début de l'année, l'OPEP a ajusté sa production avec un léger retard ; en conséquence, les stocks retrouvaient un niveau normal, en particulier aux Etats-Unis (76 jours de consommation en mars 2001 (1)), et les prix se stabilisaient autour de 27 \$/bl

sur les trois premiers trimestres. Cependant, cet équilibre n'a été atteint par l'OPEP qu'en réduisant notablement ses propres parts de marché, le niveau élevé des prix stimulant le développement de la production des autres pays.

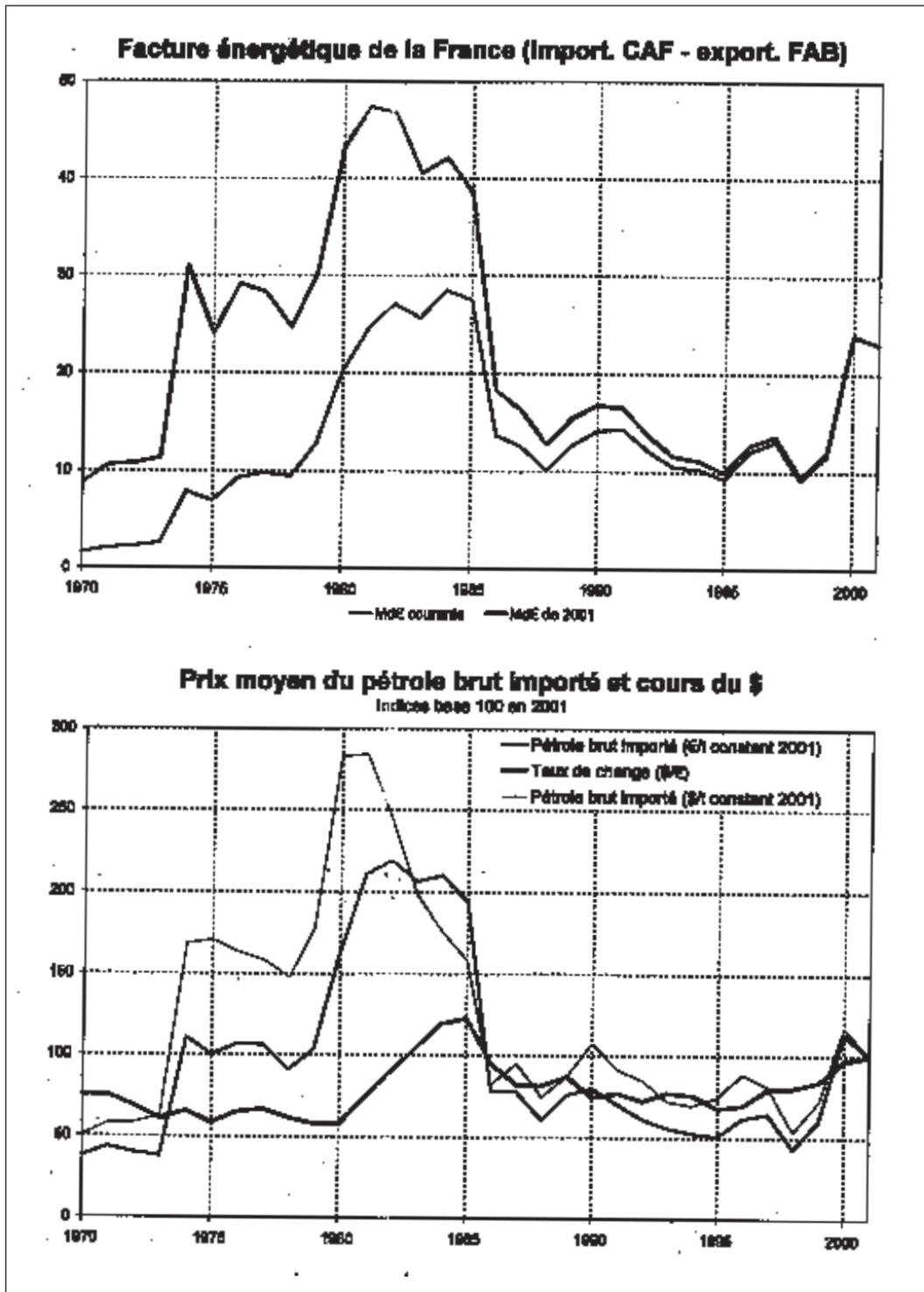
Les attentats du 11 septembre ont alors transformé le ralentissement de l'économie américaine en une mini-récession au quatrième trimestre, qui s'est propagée à tous les pays. A cela s'est ajoutée une chute de la consommation de carburateurs forte aux Etats-Unis (-14 % en moyenne sur les quatre derniers mois) et notable en Europe de l'Ouest. Face à cette chute brutale de la demande, il était politiquement difficile pour l'OPEP d'ajuster immédiatement sa production, ce qui a contribué à relever encore davantage les stocks de pétrole, surtout Outre-Atlantique.

Puis en novembre, l'organisation, brandissant la menace bien réelle d'une chute accentuée des cours du pétrole a alors convaincu d'autres pays producteurs, Mexique, Oman, Russie, Angola et Norvège par exemple, de réduire leur production : l'OPEP ne pouvait en effet se condamner à rogner toujours davan-

(1) Source AIE, Monthly Oil Market Report, 12 mars 2002.

TABLEAU I
Prix moyen annuel par type de pétrole brut (\$/bl)

| | 1992 | 1993 | 1994 | 1995 | 1996 | 1997 | 1998 | 1999 | 2000 | 2001 |
|-------------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|
| Dubaï | 17,18 | 14,93 | 14,75 | 16,10 | 18,54 | 18,15 | 12,23 | 17,21 | 26,33 | 22,82 |
| Panier OPEP | 18,21 | 16,33 | 15,53 | 16,86 | 20,29 | 18,68 | 12,28 | 17,47 | 27,60 | 23,12 |
| Brent daté | 19,30 | 17,00 | 15,82 | 17,04 | 20,65 | 19,12 | 12,78 | 17,84 | 28,52 | 24,44 |
| WTI | 20,54 | 18,44 | 17,19 | 18,41 | 22,15 | 20,62 | 14,45 | 19,32 | 30,35 | 26,09 |



tage ses parts de marché pour le bénéfice de tous les producteurs. Cependant, la Russie ne s'est engagée que sur ses exportations et non sur sa production, engagement plus facile à tenir compte tenu de la hausse de sa consommation intérieure en hiver. Au total, sur l'année 2001, l'offre et la demande sont restées

stables (+0,1 % chacune), avec un excédent d'offre de 0,98 Mbl/j, comme en 2000.

Exprimé en \$/bl, le prix moyen annuel CAF (2) du pétrole brut importé (3) a baissé de 13 % en 2001, un peu moins que le cours du Brent (-14 %), tandis que le dollar s'appréciait de 2,9 %,

d'où un prix encore élevé du brut en €/t, à 203 €/t.

Les prix moyens des produits pétroliers raffinés à l'import baissent quant à eux de 9,5 %, et ceux à l'export de 9,6 %.

(2) CAF : coût, assurance, fret.

(3) Source Douanes, bureau C/I.

Autres types d'énergie

Le prix moyen annuel CAF du gaz naturel importé suit le mouvement du brut, avec un retard d'environ 5 mois et affiche une hausse de 32 %, à 1,35 c€/kWh (4).

Après les baisses de 1998 et 1999, le prix moyen annuel du charbon importé, toutes catégories confondues, poursuit son redressement, toujours entraîné par la hausse du dollar : +10,1 %, à 56,70 €/t (6), après +8,7 % en 2000.

Celui de l'électricité exportée continue à stagner à 3,86 c€/kWh (6), après 3,92 c€/kWh.

Des volumes d'énergie échangés

En quantités, les importations de pétrole brut augmentent légèrement (+1,3 % (5), après +4,3 % en 2000), toujours tirées par le raffinage. En 2001, la Mer du Nord reste le principal fournisseur de la France, avec une part de marché de 37,0 % (37,2 % en 2000), et le Moyen-Orient cède du terrain face à la montée de l'Afrique et de l'ex-URSS. Comme en 2000, ces évolutions tiennent au besoin accru en brut léger à la hausse des coûts de fret, dans une moindre mesure, et à la réduction de la production de la zone Moyen-Orient.

Le solde importateur de produits raffinés s'est quant à lui logiquement réduit (8,8 Mtep (6) en 2001, après 10,5 Mtep en 2000, 12,6 Mtep en 1999 et 5,5 Mtep en 1998), d'autant que les stocks de produits finis ont été réduits de près de 0,9 Mtep (7). Dans le détail, l'écart ne cesse de se creuser entre la structure par produit de l'offre des raffineurs et celle de la demande intérieure, tant pour le couple gazole/essence que pour le couple fioul lourd HTS/ autres fiouls ; ceci contribue toujours plus à

accroître le volume des importations et des exportations.

Le solde importateur de gaz naturel a baissé de 4,8 % (5), après des hausses de 1,5 % et surtout +15,5 % en 1999 ; les différents opérateurs ont en effet choisi de diminuer leurs stocks de 19 TWh en 2001, notamment pour des raisons techniques.

Malgré la baisse continue de l'extraction, les importations totales de charbon, à 10,85 Mtep (5), affichent un retrait de -15,2 %, attribué principalement aux importations d'EDF.

La production d'électricité primaire ayant établi un nouveau record absolu, EDF a pu sans difficulté satisfaire la forte hausse de la demande intérieure (+14,6 TWh, non corrigé du climat) et maintenir ses exportations, avec un excédent de 68,4 TWh (8), en légère baisse de -1,6 % (69,5 TWh en 2000). De janvier à novembre 2001, ce solde exportateur augmentait de +2,5 %, mais les faibles exportations de décembre (-29 % en glissement par rapport à décembre 2000) ont ramené l'excédent à un niveau inférieur à celui de 2000 : les très faibles apports hydrauliques en décembre, couplés à des températures rigoureuses en novembre et décembre, ont entraîné une réduction des puissances exportées.

La facture par type d'énergie

Par type d'énergie, les évolutions en prix et volume décrites ci-dessus se traduisent en valeur de la façon suivante :

- un léger recul de la facture pétrolière globale (brut et raffinés) de -8,7 % à 19,06 Md€, contre +92,1 % en 2000 ;
- une hausse soutenue pour la facture gazière, de +27,2 % à 5,98 Md€, après +73,3 % en 2000 (au total, la facture pétrolière et gazière s'élève à 25,04 Md€, en baisse de -2,1 %) ;

- une baisse de la facture charbonnière, de -6,3% à 0,82 Md€ ;

- une stagnation du solde exportateur d'électricité (+0,1 %, à 2,78 Md€), après +6,9 % en 2000, +6,7 % en 1999 et trois années successives de baisses (-7,3 % en 1998, -2,5 % en 1997 et -2,4 % en 1996).

Le poids de la facture

Le poids relatif de la facture énergétique dans les importations est stable : les importations d'énergie CAF ont représenté 9,5 % des importations de toute nature (y compris le matériel militaire), niveau comparable à celui de 1991 (9,6 %) et sans commune mesure avec ceux des années 1974 à 1985 qui dépassaient 20 %.

La facture énergétique représente 26 jours d'exportations totales FAB (27 en 2000), contre 15 jours en 1999, 12 jours en 1998 (au plus bas) et 19 jours en 1997. Elle pèse pour 1,58 % du PIB total (source INSEE), après 1,68 % en 2000 et contre 0,87 % en 1999, 0,70 % en 1998 et 1,05 % en 1997, et un maximum de 4,99 % atteint en 1981.

Note de la rédaction

Sauf indication contraire, les chiffres cités dans la présente note proviennent des Douanes - Bureau C/1 (les DOM sont inclus à partir de 1994) ; les bilans de l'énergie faisant appel à des sources parfois différentes, des écarts peuvent en résulter.

(4) Ratio « facture gazière source douanes / quantités importées, source OE, bilan gazier 2001 » : le ratio de deux statistiques aussi hétérogènes ne peut donner qu'un ordre de grandeur de l'évolution des prix.

(5) Source Observatoire de l'Énergie.

(6) Source Douanes, bureau C/1.

(7) Chez les raffineurs, les distributeurs et EDF.

(8) Source Observatoire de l'Énergie.

TABLEAU II
Prix moyen annuel du pétrole brut importé

| | 1992 | 1993 | 1994 | 1995 | 1996 | 1997 | 1998 | 1999 | 2000 | 2001 |
|----------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|
| En \$/bl | 18,6 | 16,2 | 15,9 | 17,3 | 20,9 | 19,4 | 13,0 | 17,5 | 28,6 | 24,8 |
| En €/t | 110 | 103 | 99 | 97 | 120 | 126 | 85 | 120 | 228 | 203 |

Tableaux relatifs à la facture énergétique⁽⁹⁾

Commerce extérieur de l'énergie en 2001 (en M€, données brutes) (*)

| | Importations (CAF) | | Exportations (FAB) | | Facture (Import-Export) | |
|------------------------------|--------------------|---------------|--------------------|--------------|-------------------------|---------------|
| | 2000 | 2001 | 2000 | 2001 | 2000 | 2001 |
| CMS ⁽¹⁰⁾ | 969 | 909 | 96 | 92 | 873 | 818 |
| Pétrole brut | 19 032 | 17 313 | 28 | 9 | 19 004 | 17 304 |
| Produits pétroliers raffinés | 7 4000 | 6 552 | 5 525 | 4 796 | 1 875 | 1 756 |
| <i>Total pétrole</i> | <i>26 432</i> | <i>23 866</i> | <i>5 553</i> | <i>4 805</i> | <i>20 879</i> | <i>19 060</i> |
| Gaz | 4 795 | 6 128 | 95 | 147 | 4 700 | 5 981 |
| Électricité | 265 | 222 | 3 048 | 3 007 | -2 783 | -2 785 |
| TOTAL | 32 462 | 31 125 | 8 792 | 8 050 | 23 670 | 23 074 |

Comparaison de la facture énergétique avec quelques agrégats économiques

| | 1980 | 1985 | 1990 | 1998 | 1999 | 2000 | 2001 |
|---|--------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|
| Facture énergétique CAF/FAB (Md€) | 20,3 | 27,5 | 14,2 | 9,2 | 11,7 | 23,7 | 23,1 |
| Part des importations d'énergie CAF dans les importations totales (CAF) | 26,4 % | 22,1 % | 9,4 % | 5,7 % | 6,4 % | 9,7 % | 9,5 % |
| Nombre de jours d'exportations FAB couvrant la facture énergétique | 99 | 73 | 29 | 12 | 15 | 27 | 26 |
| Part de la facture énergétique dans le PIB total | 4,61 % | 3,78 % | 1,40 % | 0,70 % | 0,87 % | 1,68 % | 1,58 % |
| Cours du dollar US (en euro) (*) | 0,644 | 1,370 | 0,830 | 0,899 | 0,939 | 1,085 | 1,117 |

(*) au taux fixe de 1 euro pour 6,55957 FF avant 1999

| | 1973 | 1979 | 1985 | 1990 | 1995 | 1996 | 1997 | 1998 | 1999 | 2000 | 2001 |
|---|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|
| CMS (en €/t) | 22 | 37 | 80 | 55 | 48 | 47 | 55 | 52 | 47 | 51 | 57 |
| Pétrole brut : | | | | | | | | | | | |
| - en €/t | 18 | 88 | 281 | 136 | 97 | 120 | 126 | 85 | 120 | 228 | 203 |
| - en \$/bl | 3,5 | 18,6 | 28,0 | 22,4 | 17,3 | 20,9 | 19,4 | 13,0 | 17,5 | 28,6 | 24,8 |
| Produits pétroliers raffinés (en €/t) | 31 | 125 | 295 | 172 | 132 | 155 | 174 | 130 | 152 | 278 | 251 |
| Gaz naturel (en c€/kWh) ⁽¹¹⁾ | 0,09 | 0,48 | 1,77 | 0,79 | 0,68 | 0,69 | 0,82 | 0,73 | 0,60 | 1,02 | 1,35 |

| | 1973 | 1979 | 1985 | 1990 | 1995 | 1996 | 1997 | 1998 | 1999 | 2000 | 2001 |
|---------------------------------------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|
| CMS (en €/t) | 97 | 87 | 112 | 65 | 52 | 50 | 58 | 53 | 49 | 52 | 57 |
| Pétrole brut (€/t) | 77 | 210 | 394 | 162 | 103 | 126 | 131 | 88 | 123 | 231 | 203 |
| Produits pétroliers raffinés (en €/t) | 135 | 297 | 414 | 205 | 141 | 163 | 181 | 134 | 156 | 282 | 251 |
| Gaz naturel (en c€/kWh) | 0,39 | 1,14 | 2,49 | 0,94 | 0,73 | 0,72 | 0,85 | 0,75 | 0,62 | 1,03 | 1,35 |

(9) Données provisoires pour 2001.

(10) CMS : combustibles minéraux solides.

(11) Ratio facture gazière sources douanes / quantités importées déclarées par GDF : le ratio de deux statistiques aussi hétérogènes ne peut donner qu'un ordre de grandeur de l'évolution des prix.

(12) Déflateur utilisé : prix du PIB total.